

Les raisons de la médiation turque dans le conflit russo-ukrainien (2014-2022).

Anaky Franck Trésor N'GUETTA
Centre d'Études Diplomatique et Stratégiques (CEDS)
Paris - France
francktresor7@gmail.com

Résumé :

Dans une escalade majeure du conflit le 24 février 2022, la Russie a lancé une invasion à grande échelle du territoire ukrainien sur un large front, entraînant l'Ukraine à rompre tous les liens diplomatiques officiels avec la Russie. La Turquie, géographiquement située entre l'Ukraine et la fédération de Russie de par les détroits de Bosphore et de Dardanelles et historiquement liée à l'histoire de Crimée de par les Tatars ainsi partenaire économique et stratégique de la Russie et ayant une bonne coopération bilatérale avec l'Ukraine se présente comme un médiateur de poids pour la résolution adéquate de cette guerre qui bouleverse les paradigmes mondiaux.

Ainsi l'histoire diplomatique de la Turquie est-elle marquée par le rôle joué par cette dernière dans la résolution des différends qui opposent la Fédération de la Russie aux pays membres de l'OTAN avec à sa tête les États Unis d'Amérique mais surtout par le conflit entre la Russie et l'Ukraine. Toutefois, le caractère énigmatique de la Turquie, se posant aujourd'hui comme un acteur incontournable de la diplomatie caractérisé par son rôle ambivalent, est-il à mesure de pacifier le conflit mettant aux prises ses deux voisins. Cette étude, qui a pour substrat les sources européennes et les revues scientifiques, pose la problématique du rôle joué par l'Etat turque dans la résolution du conflit entre l'Ukraine et la fédération de Russie. La présente communication consistera à apporter des éléments de réponse à la posture adoptée par la Turquie afin de résoudre ce conflit.

Mots clés : Russie, Rôle, Ukraine, Turquie, Médiation

.

The reasons for Turkish mediation in the Russian-Ukrainian conflict (2014-2022).

Abstract :

In a major escalation of the conflict on February 24, 2022, Russia launched a large-scale invasion of Ukrainian territory on a broad front, causing Ukraine to sever all official diplomatic ties with Russia. Turkey, geographically located between Ukraine and the Russian Federation through the straits of Bosphorus and Dardanelles and historically linked to the history of Crimea by the Tatars as economic and strategic partner of Russia and having good cooperation Bilateral with Ukraine presents itself as a powerful mediator for the adequate resolution of this war which upsets the world paradigms.

Thus, the diplomatic history of Turkey is marked by the role played by the latter in the resolution of disputes between the Russian Federation and NATO member countries led by the United States of America but especially by the conflict between Russia and Ukraine.

However, the enigmatic character of Turkey, posing today as a key player in diplomacy characterized by its ambivalent role, is able to pacify the conflict between its two neighbors. This study, based on European sources and scientific journals, raises the question of the role played by the Turkish state in the resolution of the conflict between Ukraine and the Russian Federation. This Communication will provide elements of a response to the position adopted by Turkey to resolve this conflict.

Keywords: *Russia, Role, Ukraine, Turkey, Mediation*

Introduction

Suite à la conjugaison de plusieurs facteurs, l'échec diplomatique entre l'Ouest et la Russie, s'est matérialisé par une invasion de l'Ukraine par la Russie le 24 février 2022. En effet, au lendemain de cette invasion militaire, plusieurs pays occidentaux sous la houlette de l'OTAN ont pris de lourdes sanctions contre la Fédération de Russie afin de l'emmener à mettre fin à son

« Opération militaire »¹.

De plus, la Turquie ayant elle-même condamné l'invasion militaire de la Russie est demeurée le pays le plus amical envers Moscou de tous les pays de l'OTAN. Elle n'a pas imposé de sanctions ni annulé de vols entre les deux pays et continue de travailler en étroite collaboration avec Moscou sur de nombreuses questions.

Cependant, cela ne pouvait guère manquer de soulever des questions en Ukraine, qui avait vu ces dernières années Ankara comme un partenaire stratégique important. Au cours des neuf années précédant la guerre, les relations entre la Turquie et l'Ukraine ont continué à se renforcer. Ankara considère son partenariat avec Kiev comme une contribution à l'objectif du président Recep Tayyip Erdogan de faire de la Turquie une puissance régionale influente et une opportunité de renforcer les liens économiques et politiques avec l'Ukraine dans le bassin de la mer Noire.

Partant de tous ces paramètres élucidés plus haut, il se

¹ Conseil de sécurité de l'ONU, SC/14803 du 23 février 2022, La Fédération de Russie annonce une « opération militaire spéciale » en Ukraine alors que le Conseil de sécurité se réunit à la onzième heure pour éviter un conflit à grande échelle, <https://press.un.org/en/2022/sc14803.doc.htm> (Document consulté le 03 février 2024)

.

pose à nous la question suivante : à l'aune de la posture ambivalente de la Turquie face au conflit russo-ukrainien, quelles sont les raisons réelles qui ont poussé la Turquie à entamer une médiation de paix dans le conflit russo-ukrainien ?

Pour l'élaboration de notre travail, nous avons eu recours aux sources du *Conseil de sécurité de l'ONU*, n°CS/14803 dans son allocution d'ouverture, le secrétaire général des Nations Unies, António Guterres, citant des rumeurs d'une offensive imminente, a déclaré qu'il n'avait initialement pas cru que quelque chose de grave se produirait. Selon ces sources, Monsieur António Guterres exhorte le président Vladimir V. Putin à donner une chance à la paix. Car pour lui trop de gens sont déjà morts. Nous avons eu recours également aux *Archives du Ministère des Armées* Ukrainienne sur la présence stratégique d'Ankara en Ukraine. La lecture de ces sources, nous indique qu'au lendemain de la prise de Crimée en Mars 2014 un partenariat militaro- économique a été signé. Cet accord a mis en mal Moscou. Dans sa parution du 18 Avril 2022, l'hebdomadaire indépendant français, le monde, révèle les raisons de l'implication de la Turquie comme l'arbitre du conflit en mer Noire. Quant à WHEELDON Tom, il nous informe sur la manière ou la stratégie sur laquelle la Turquie jongle entre Moscou et Kiev sur fond d'intérêts économiques.

La présente communication s'attèle à montrer, la nature des relations turques entre la Russie et l'occident d'une part, et d'autre part la dépendance économique et la position géostratégique sur l'échiquier international et national.

1. La nature des relations turque entre la russie et l'occident

1.1. Les anciens empires Ottoman et Soviétique à l'épreuve des différends

De 1299 à 1922, l'Empire ottoman, qui à son apogée s'étendait sur trois continents, était l'une des structures impériales les plus importantes de l'histoire. Au cours de la seconde moitié du XVIIe siècle, les deux parties étaient géopolitiquement beaucoup plus conscientes l'une de l'autre. Leurs relations deviennent de plus en plus politiquement et militairement antagonistes, s'engageant mutuellement dans plusieurs théâtres de guerre (du nord steppe de la mer Noire aux principautés vassales ottomanes de Moldavie et de Valachie. Les relations diplomatiques et commerciales ont également augmenté à la suite de ces guerres). La prise de conscience ottomane de la puissance militaire montante de la Russie est apparue lorsque sa propre puissance militaire a suivi une ambition renouvelée d'expansion vers l'ouest, à la lumière de la grande expansion territoriale dans trois continents pendant le règne du sultan Suleyman, une expansion qui a continué pendant la majeure partie de la période de « Köprülü (1656-1703) » (John Pike, 2011, paragr.1). Cette période d'éminents « vizirs »² ottomans de Köprülü avaient poursuivi une stratégie militaire agressive multi-frontale contre la Russie. Les Ottomans d'alors avaient

² Ministre d'un souverain musulman, dans l'Empire ottoman : Le grand vizir le Premier ministre. Nom des principaux officiers du conseil du Grand Seigneur. Les janissaires ont été souvent dangereux aux sultans ; mais il n'y a pas un exemple d'un seul vizir qui n'ait été aisément sacrifié sur un ordre de son maître, <https://fr.thefreedictionary.com/vizir>, (Document consulté le 29 Juillet 2022 à 19 :59).

.....

cherché à faire face à la montée de la puissance de la Russie en visant à établir un « État cosaque »³ tampon contre elle ainsi que contre la Pologne. La partie russe a également été influencée sous le règne de l'empereur Alexis 1^{er} (1645-1676) et de l'empereur Fédor III. (1676-1682). Malgré la rébellion intérieure agitée, surtout sous le règne d'Alexis 1^{er} le processus d'expansion supplémentaire vers l'ouest ne manquait pas d'être au rendez-vous et cela a aussi contribué à une stratégie multi-frontale contre les Commonwealth lituanien, atteignant le traité d'Androusovo de 1667 qui lui a donné le contrôle des zones de Smolensk et l'est du fleuve Dniepr, y compris Kiev, et contre la Suède ainsi que contre l'Empire ottoman. Mais lors de leur première guerre, aucune des deux parties n'a gagné. En vertu du Le traité de Bakhtchissaraï (1676–1681)⁴, les deux pays ont convenu d'un cessez-le-feu de 20 ans et d'une représentation de la première frontière territoriale directe où la Russie gouvernait la rive droite du fleuve Dniepr tandis que l'Empire ottoman était au pouvoir sur la gauche. La trêve, cependant, n'a pas été

³ L'appellation même cosaque est d'origine turque ou tartare. Elle désignait un errant, qui vit de guerre et de brigandage, ou tout aussi bien un homme libre sans métier défini, n'appartenant à aucun groupement social déterminé". Figures d'un idéal de bravoure, de liberté, de fidélité et de patriotisme, qui sont les Cosaques. zaporogues, les Cosaques d'Ukraine. « Les Cosaques d'Ukraine face aux Empires », in *Radiofrance.fr*, Mercredi 9 mars 2022, <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-cours-de-l-histoire/les-cosaques-d-ukraine-face-aux-empires-6624164>, (Document consulté le 29/01/2024 à 20:00).

⁴ Le Traité de Bahchisarai ou Traité de Radzin (Russe : Бахчисарайский мирный договор ; Turc : Bahçesaray Antlaşması) a été signé à Bakchéaray, ce qui a mis fin à la guerre russo-turque (1676-1681), le 1er janvier 1683, par l'Empire de Crimée, l'Empire de Crimée et le Khanat, [Http://www.encyclopediaofukraine.com/display.asp?linkpath=pages\B\A\BakhchisaraiTreatyof.htm](http://www.encyclopediaofukraine.com/display.asp?linkpath=pages\B\A\BakhchisaraiTreatyof.htm) (Document consulté le 10 Février 2024 à 2 :45)

maintenue par la Russie. Et la coopération née d'une période d'accalmie a pris fin à la suite de la guerre de 1806 à 1812, déclenchée par un différend sur le statut des principautés de Moldavie et de Valachie et leur déshonorations de leurs accords commerciaux. Le traité de Bucarest (1812), qui conclut la guerre, la Russie tient à y mettre fin parce que la Grande Armée de Napoléon se dirige vers Moscou oblige néanmoins le sultan Mahmoud II (1809-1839) à céder à la Russie plus de territoires (Bessarabie), à lui accorder des droits de navigation sur le Danube. Certaines régions de l'ouest de la Géorgie dans le Caucase, ainsi que l'obliger à accepter l'autonomie de la Serbie. Curieusement, ce traité, avec celui d'Andrinople (1829), qui a conclu leur guerre de 1828-1829, avec la Russie annexant plus de territoires de la principauté de Moldavie et de la Géorgie occidentale de l'Empire ottoman en plus d'obtenir le droit de navigation dans le Bosphore à tous les navires commerciaux serait les derniers que les deux empires négociés et conclus bilatéralement. Les traités qui s'ensuivraient seraient élaborés avec les médiations et les interventions d'autres puissances européennes, que les sultans saluaient surtout, alors que les tsars ne le faisaient pas. Un autre aspect de ces différends qui les opposait est la guerre de Crimée à caractère religieux, géographique et politico-économique menée de 1853 à 1856 sur la mer Noire. La Russie et l'Empire ottoman, soutenus par la France et la Grande-Bretagne, se sont déployés l'un contre l'autre. La raison de cette dispute était le contrôle des lieux saints de la chrétienté dans le Sultanat, en particulier en Palestine. En clair, La défense du christianisme, catholique pour l'un et orthodoxe pour l'autre, voilait le plan de domination sur la Méditerranée. De plus, tout en

.

garantissant la faveur des catholiques au sein de leur propre royaume, les deux dirigeants aspiraient à s'étendre territorialement en Turquie afin de contrôler les détroits de Bosphore et de Dardanelles. Des dizaines d'insurrections paysannes ont éclaté en Russie. Vu l'ampleur que cette révolte prenait, l'empereur Alexandre II, se rendit et mit fin au conflit, dont l'issue fut résolue par le traité de paix de Paris de 1856. Enfin, quatorze guerres ont opposé l'Empire ottoman à l'Empire russe mais les relations entre la Turquie et la Russie restent complexes.

1.2. Une relation tumultueuse avec les pays de l'Occident

Dans cette partie de notre travail, il serait convenable de montrer que la Turquie bien vraie qu'appartenant à l'OTAN, présente par moment un comportement qui est souvent marqué par l'hostilité, la confusion et des troubles. Dans un premier temps nous aborderons la Turquie comme acteur incontournable de l'OTAN. Ensuite parler des valeurs turques qui sont par moment confrontées aux normes d'adhésion à l'Union européenne.

La Turquie se présente comme un acteur incontournable de l'OTAN dans le système de défense collective.

Cette image titré relation OTAN-Turquie met en lumière la pertinence selon laquelle la géographie est une variable constante imposant des restrictions substantielles à l'élaboration d'une stratégie et de politiques. Partant de cette logique, situé dans un emplacement reliant trois continents au Moyen-Orient et étant le régulateur ou du moins le patron des détroits turcs, et le flanc sud-est de l'Alliance, la Turquie, a été considérée comme une partie indispensable et un acteur incontournable de l'OTAN.

Contenue par la Russie autour de ses frontières,

exacerbant les relations avec l'Arménie, l'Iran et la Syrie, les États du Golfe, malgré le récent rapprochement avec l'Arabie saoudite dont la plupart sont exposés à l'influence russe en plein essor, la Turquie vit dans une région très fragile. Par conséquent, l'OTAN fournit un point d'ancrage crucial et une garantie de sécurité pour la Turquie afin de maintenir sa stabilité, sa sécurité et son bien-être sur son territoire et autour des frontières ainsi qu'au Moyen-Orient.

Par ailleurs, après la guerre froide, tous les conflits auxquels a participé l'OTAN notamment, en Géorgie, au Kosovo, en Ukraine, la Syrie, Gaza, ont directement ou indirectement impliqué la Turquie. En clair, l'OTAN n'aurait pas pu faire ce qu'ils ont fait si la Turquie n'avait pas coopéré ou s'y était opposée.

Actuellement avec le rapprochement remarquable de la Turquie et la Russie, la relation OTAN- Turquie est caractérisée par la méfiance mutuelle et cette méfiance est si forte que de nombreux alliés se demandent si la Turquie partage les intérêts et les valeurs de l'OTAN. D'ailleurs, plusieurs en Turquie partagent ce sentiment. Les deux parties partagent les liens historiques et les intérêts communs qui ont conduit à l'adhésion de la Turquie à l'OTAN en 1952, notamment la lutte contre l'influence de la Russie (alors URSS) en Asie centrale et au Moyen-Orient et le maintien de la stabilité au Moyen-Orient. L'OTAN et ses alliés n'ont plus une grande chance de manœuvre dans la mer Noire, pourtant la Turquie détient un pouvoir unique de contrôle de l'accès à la mer Noire grâce à la Convention de Montreux de 1936, qui régit le passage des navires dans les détroits (Bosphore et Dardanelles) turcs, limitant le nombre de navires étrangers qui peuvent entrer dans la mer Noire par

.

les détroits et la durée de séjour de ces navires.

Il y'a aussi la colère de l'OTAN contre la Turquie pour son incursion unilatérale dans le nord de la Syrie en 2019 qui a sapé leur relation. En Juin 2022 la Turquie bloque l'adhésion de la Suède et celle de la Finlande à l'OTAN. Le principe de l'unanimité prévaut au sein de l'organisation en cas de décision d'accueillir de nouveaux membres. Or la Turquie joue sur ce tableau en demandant à la suède et en Finlande de considérer les membres du PKK(Kurdes) réfugiés dans leur pays comme des terroriste et de les extradier en Turquie afin qu'ils payent pour leur trahison. Il a aussi martelé en 2020 leur perception qu'il a considéré de négative concernant la Grèce au sujet du gaz naturel et des frontières maritimes en Méditerranée orientale et la militarisation d'îles dans la mer Égée. La Turquie est importante pour l'OTAN, notamment dans la lutte contre « **daesh** », affirme Louise CHARPENTIER (2015, paragr.1), en tant qu'organisation, l'OTAN a utilisé des bases en Turquie dans le cadre de leur opération visant à vaincre daesh. La Turquie a une fois de plus brouillé l'OTAN en choisissant d'acquérir le système de défense antimissile S-400 de fabrication russe. Bien entendu, aucune législation de l'OTAN n'oblige l'un de ses membres à acheter des munitions à un autre. Mais cette acquisition par la Turquie d'un missile destiné à abattre le F-35 américain laisse perplexe. Un intéressant trio se déploie devant le regard international. En conséquence, la Turquie rêve de l'Empire ottoman, et la Russie rêve de l'Union soviétique et du saint empire russe ; Et l'OTAN est aussi une sorte d'empire américain ou occidental au choix.

Figure 2 : la relation OTAN-Turquie



Source : Créé par CRS (Croix Rouge Suisse) à partir de données collectées par le ministère de la Défense, l'OTAN et repris par J. Zanotti and C. Thomas, Turkey : Background and U.S. Relations In Brief, (2020), www.fas.org/sgp/crs/mideast/R44000.pdf,

Soulignons par ailleurs que les valeurs turques se trouvent confrontées aux normes d'adhésion à l'Union européenne.

« En cette période difficile, les valeurs et les principes, qui sont au cœur de tout processus d'adhésion à l'UE, ne peuvent pas passer avant toute éventualité géopolitique.

.

C'est pourquoi le Parlement et j'espère toutes les institutions de l'UE ne restera pas silencieux face à la spirale autoritaire actuelle dans le pays. Au lieu de regagner la confiance, un atout indispensable dans les relations UE-Turquie nous la perdons maintenant ; le veto irresponsable de l'OTAN et les tensions croissantes avec les États membres de l'UE sont des signes inquiétants pour l'avenir, marqués par une situation préélectorale dans le pays. S'il n'y a pas de changement, je ne vois pas comment le processus d'adhésion pourrait survivre encore cinq ans », a déclaré le député et rapporteur du parlement européen, Nacho Sánchez Amor, le Lundi 6 Juin 2022, lors du rapport du Parlement européen sur les relations UE-Turquie⁵.

En effet, pour le parlement européen, la tumultueuse relation avec l'UE peut s'interpréter à travers multiples freins détectés à toutes les étapes des négociations qui se heurte par moment à des valeurs et des normes de l'UE et parmi elles nous pouvons faire mention du fait que les frontières de l'Europe sont des frontières culturelles et religieuses du Christianisme, absence de conformités significatives sur les réformes inhérentes à l'UE, pas d'amélioration des libertés fondamentales, la détérioration continue de la situation des droits de l'homme en Turquie, de la démocratie et de l'État de droit et enfin, le veto utilisé par la Turquie pour bloquer les demandes de la Suède et de la Finlande à l'OTAN ; d'où la politique du non-alignement à politique étrangère de l'UE-OTAN. Pour ces faits cités plus hauts, le parlement ne peut

⁵ « Les relations UE-Turquie sont à un point historiquement bas et doivent être redémarrées », in *eudebates.tv*, 19/05/2021, EU Commissioner Várhelyi: EU-Turkey relations at 'historic low point,' MEPs warn, https://www.youtube.com/watch?v=TY_gpUNVgQE, (Document consulté le 24/02/2024)

pas envisager de reprendre les négociations d'adhésion. Ainsi, ce rapport, qui vient comme un coup de massue, durcit-il davantage la stratégie de la politique d'Ankara et un rapprochement stratégique vers Moscou et certains pays du Moyen-Orient et d'autres partenaires stratégiques.

2. La dépendance économique et la position géostratégique sur l'échiquier international et national

2.1. Les besoins turcs en matières énergétiques, céréalières et touristiques

Grand marché de production et de consommation, sur le plan énergétique, la Turquie couvre à peine la moitié de ses besoins (en forte augmentation) bien qu'elle possède d'importants gisements de charbon et quelques gisements plus modestes de pétrole en Anatolie du Sud-Est. Nous aborderons dans un premier lieu le commerce des matières énergétiques et céréalières russes en Turquie et dans un deuxième lieu l'apport financier du tourisme russe dans l'économie russe.

La Turquie est désormais le plus grand investisseur étranger en Ukraine et le libre-échange est en plein essor. En 2020, les entreprises turques ont investi 400 millions de dollars en Ukraine, faisant de la Turquie le plus grand investisseur cette année-là.

Les relations entre eux se sont intensifiées au fil des années. La Turquie était le premier investisseur étranger en Ukraine. Il y a maintenant plus de 700 entreprises turques en activité en Ukraine, avec 4,1 milliards de dollars investis à ce jour. Lifecell, le troisième opérateur de réseau téléphonique en Ukraine, qui est entièrement détenue par le géant des télécommunications Turkcell, est également la plus grande entreprise turque en Ukraine. Les entreprises de

Actes du Colloque International en hommage au Professeur Touré Kignigouoni

| www.revue-zaouli.com

.

construction turques ont déjà réalisé plus de 200 projets dans le pays, pour une valeur totale de plus de 8 milliards de dollars, y compris des routes, des lignes de tramway, des hôtels de luxe et des centres commerciaux. Le constructeur routier Onur⁶ est la plus importante entreprise de construction turque en Ukraine. Onur a le deuxième chiffre d'affaires le plus élevé de toutes les entreprises de construction routière dans le pays et a travaillé sur de grandes sections de l'autoroute reconstruite Kiev-Odessa.

La Turquie est actuellement le cinquième partenaire commercial de l'Ukraine, bien que les liens commerciaux entre les deux pays augmentent chaque année. L'année 2020 a enregistré un volume de transactions de 5 milliards de dollars. Ce volume dépasse le total pour la dernière année précédant la pandémie, soit 2019. De plus, l'agriculture est un sujet de négociation délicat. Elle représentait près de 45 % des exportations de l'Ukraine vers la Turquie en 2019. Le Soja, le blé et le maïs représentaient à eux seuls plus de 70 % des exportations agricoles. En 2021 le commerce bilatéral a bondi de 59% en valeur pour atteindre 7,4 milliards de dollars. D'ailleurs, Kiev représente 15 % des importations de blé d'Ankara, ce qui en fait le deuxième fournisseur après la Russie. L'an dernier, les importations turques de blé en provenance d'Ukraine ont atteint un niveau record, les taxes à l'exportation élevées imposées sur les expéditions russes de

⁶ « ONUR Group » est une société turque qui se concentre sur la construction d'infrastructures en Europe de l'Est et au Moyen-Orient. L'entreprise a démarré en Ukraine en 2004 et a atteint une notoriété publique grâce à l'achèvement réussi d'un projet d'autoroute clé d'Odessa. FP Insider Access, <https://foreignpolicy.com/sponsored/onur-group-capitalizing-on-new-opportunities-in-ukraine/#:~:text=ONUR%20Group%20is%20a%20Turkish,a%20key%20Odessa%20highway%20project> (Document consulté le 21/02/2024 à 3:03)

blé et les difficultés macroéconomiques ayant poussé le pays à chercher des solutions de rechange. Par exemple, les recettes de blé tendre ukrainien par la Turquie ont totalisé 1,41 million de tonnes en 2021, contre 1,05 million de tonnes l'année précédente et 1,06 million de tonnes⁷ en 2019⁷. Cela, en dépit du fait que les importations totales de blé du pays ont chuté de 8,58 à 7,82 millions de tonnes l'année précédente.

L'Ukraine, malgré l'invasion russe est restée le deuxième fournisseur de blé de la Turquie après la Russie, mais l'écart entre les volumes des deux origines est tombé à un nouveau creux. En revanche, les arrivages en provenance d'Ukraine ont été importants depuis le début de la campagne commerciale 2021-2022 en juillet dernier, atteignant 1,24 million de tonnes sur la période juillet- décembre.

La Turquie a augmenté ses importations en provenance d'Ukraine car les droits de douane du gouvernement russe sur les exportations de blé l'ont rendue moins compétitive par rapport aux autres producteurs du pays d'origine. Cela a coïncidé avec une récolte record de blé en Ukraine cette saison, stimulant les exportations de céréales du pays vers toutes les destinations.

En conséquence, les importations de blé de la Turquie ont également inversé la tendance, la livre tombant à des niveaux record par rapport aux devises internationales. La dépréciation de la livre a rendu les acheteurs plus sensibles aux prix, malgré leur préférence antérieure pour le blé ukrainien avec une teneur en protéines de 12,5 %.

Il n'y a pas un risque énorme de bloc d'opposition définis dans le sens où nous allons voir une dichotomie entre les

⁷ Données de l'institut de statistique turc – TUIK 2022-2023

.

pays qui soutiennent la Russie et les pays qui ne font pas. Nous assisterons continuellement à des réponses nuancées et presque une approche de la situation de certains pays africains. Les réactions très diverses au conflit mettent en évidence un autre problème. Par conséquent, la situation en Ukraine ne va pas agir comme un évènement polarisant pour les pays africains.

2.2. La Turquie de Recep Tayyip Erdogan comme médiatrice crédible dans la résolution de la crise russo-ukrainienne

La guerre en Ukraine a apporté des opportunités et des risques à Ankara. La poursuite de l'intérêt national de la Turquie a également été une leçon de manœuvre économique, diplomatique et géostratégique. Contrairement à la perception populaire de l'affinité, les liens de la Turquie avec la Russie sont compliqués. D'une part, les deux se retrouvent dans des camps opposés dans une foule de conflits mondiaux, allant de la Syrie à l'Afrique du Nord et jusqu'au Caucase (l'Azerbaïdjan). D'un autre côté, les touristes russes apportent l'argent dont ils ont grand besoin pour donner un répit à l'économie de la Turquie. De plus, la Turquie dépend fortement de la Russie pour ses besoins en hydrocarbures. En 2021, il représentait environ un quart des importations de pétrole de la Turquie et 45 % de ses achats de gaz naturel. Il y'a aussi les céréales russes et la seule centrale nucléaire de la Turquie est construite par la Russie. C'est pourquoi il est difficile pour Ankara de fermer ses portes avec de telles aubaines.

En dépit des relations qui se sont nouées avec la Russie, la Turquie et l'Ukraine ont des relations fortes.

Sur le plan économique, en particulier il y'a un tourisme

ukrainien très fort en Turquie, des relations politiques importantes qui mettent en exergue le soutien de la candidature de l'Ukraine à l'OTAN, des liens forts dans le cadre de l'organisation économiques de la mer noire et malgré les convergences observées, la Turquie n'a jamais accepté l'annexion de la Crimée. Il y a également des relations militaires et de défense. La Turquie exporte des drones TB2 à prix réduit vers l'Ukraine et a aussi constitué une Joint-venture pour construire des drones Turco-Ukrainiens, notamment des moteurs ukrainiens qui seraient beaucoup plus puissant que les moteurs turcs Akinci. La Turquie dans la production de ces drones a misé beaucoup sur l'assemblage de composant qui sont produit nationalement mais de composants extérieurs. Les exportations de défense turque vers l'Ukraine ont augmenté de façon exponentielle, passant de 1,9 million de dollars à 59,1 millions de dollars, un bond renversant de 30 fois entre le premier trimestre de 2021 et le premier trimestre de 2022.

Recep Tayyip Erdogan est un leader magnétique, parce que son pouvoir a eu une influence sur les déterminations du système local et extérieur de son organisation et qu'il montre un direct peu surprenant avec le style d'activité excessive sur son timbre verbal.

L'Adhésion de la Turquie à l'OTAN et à l'OCDE, au CDE, à CSCE et le G20, combiné à son statut de candidat à l'UE, donne à la Turquie un « label de crédibilité ». Ceci est consolidé par ses adhésions à OCI, la CEMN, OCDE, le Conseil de coopération des États turcophones (Conseil turc), Asia Cooperation Dialogue et MIKTA (Mexique, Indonésie, Corée, Turquie et Australie) et la convention de Montreuil met de façon incontournable la Turquie au centre du jeu

.

international. En clair, le président Erdogan use de tous ces avantages et positionnement stratégiques, qui pourraient ainsi servir de lien idéal entre le monde de l'OCDE et le monde islamique ou du Moyen-Orient, voire même à infléchir certaines décisions surtout avec le flux des réfugiés syriens et sa relation ambivalente avec la Russie qu'il manipule souvent contre les occidentaux. Le président Erdogan affirme par son charisme de leadership, la puissance turque. Ce qui fait de lui un partenaire certes difficile à manier mais, pour autant on ne peut se dispenser de la Turquie dans le jeu régional, voire même international. Il multiplie les aventures militaires et verrouille son pays de l'intérieur, revendique des portions de la méditerranée, il met au défi l'OTAN et bouscule par moment même le président russe, Vladimir Poutine. De plus, on retrouve aujourd'hui une présence militaire turque dans 13 pays où il y'a une centaine à plusieurs milliers d'hommes. Par exemple, une base militaire de plusieurs milliers d'hommes se trouve au Qatar. Cette évolution est récente et elle date en partie du pouvoir de Recep Tayyip Erdogan. Par ailleurs, le président Erdogan menace souvent les européens, il intervient frontalement dans les débats en France sur les caricatures du prophète Mahomet et la liberté d'expression, osant même suggérer le 25 Octobre 2020 au président français, Emmanuel Macron d'aller voir un psychiatre. Recep Tayyip Erdogan ne semble reculer devant rien, ni dans le verbe ni dans l'action. Ce virage charismatique caractérisé par l'autoritarisme, qui se veut d'ailleurs être le nouveau défenseur et leader musulman est un acteur incontournable sur la scène internationale. Malgré ses dérives autoritaires, le président Erdogan fait pour l'instant montre de succès dans sa médiation entre la Russie et l'Ukraine (Succès avec plus de

quatre navires chargés de blé Ukrainien par la mer noire, et la libération de 215 soldats ukrainiens et 55 soldats russes), sa coopération militaire avec la Libye et le Haut Karabakh ainsi que la normalisation de ses rapports avec l'étrangers, font de lui un leader incontournable sur la scène internationale. Cette influence internationale, dont le Président se vante peut-elle impacté positivement son image au plan national ?

Conclusion

En définitif, il ne serait ni fallacieux ni même prétentieux d'affirmer qu'il est toujours difficile de voir la portée de la médiation turque depuis 2014 à ce jour entre l'Ukraine et la Russie, mais la paix est certainement dans l'intérêt d'Ankara parce qu'elle a des liens économiques et diplomatiques très forts aussi bien avec Moscou qu'avec l'Ukraine. Le rôle de médiateur qu'a joué et continue de jouer le président Erdogan consiste précisément à modérer l'interventionnisme de la politique étrangère de ces dernières années, de se présenter à ses électeurs⁸ comme une figure plus neutre, modérée et surtout un acteur incontournable, car ayant de bons rapports avec l'Ukraine (Zelensky) et la Russie (Poutine), malgré la guerre.

En effet, les éléments explicatifs de la médiation turque dans le conflit opposant la Russie à l'Ukraine constituent la

⁸ 'Obs avec AFP, L'inflation atteint près de 80 % en Turquie, Erdogan déstabilisé, <https://www.nouvelobs.com/monde/20220704.OBS60500/l-inflation-atteint-pret-de-80-en-turquie-erdogan-destabilise.html>, (consulté le 27/02/2024 à 1 :38)

.

première partie de notre travail. Il s'agit essentiellement de la présentation géographique de la Turquie ; de la nature des relations entre la Russie et la Turquie et de la sortie de l'isolement diplomatique de la Turquie d'une part. De plus, nous assistons à la dépendance turque vis-à-vis de l'énergie et du tourisme russe, ainsi que des céréales ukrainiennes. Par ailleurs, les actions diplomatiques menées par la Turquie sur le terrain, nous amène à appréhender la stratégie ou le rôle joué par le président turque Recep Tayyip Erdogan, qui apparaît comme le conciliateur incontournable de la crise militaire Russo-ukrainienne. Ainsi, bien vrai que la médiation turque a obtenue quelques succès, n'est-elle pas confrontée à de nouveaux défis face à la pression de l'occident. Les efforts fournis par la Turquie afin de résoudre les différends entre l'Ukraine et la Russie, sont-ils réellement à la hauteur d'une médiation impartiale ?

Est-ce qu'il ne serait pas judicieux d'aborder dans un autre débat ou article les actions posées par la Turquie dans la résolution du conflit Russo-ukrainien.

Références bibliographiques

Conseil de sécurité de l'ONU, SC/14803 du 23 février 2022,
La Fédération de Russie annonce une « opération militaire spéciale » en Ukraine alors que le Conseil de sécurité se réunit à la onzième heure pour éviter un conflit à grande échelle,
<https://press.un.org/en/2022/sc14803.doc.htm>
(Document consulté le 03 février 2024)

'Obs avec AFP, L'inflation atteint près de 80 % en
Turquie, Erdogan déstabilisé,

<https://www.nouvelobs.com/monde/20220704.OBS60500/1-inflation-atteint-pret-de-80-en-turquie-erdogan-destabilise.html>, (consulté le 27/02/2024 à 1 :38)

John Pike, *L'Empire Ottoman - Epoque Köprülü - 1656-1703*, in *GlobalSecurity.org*, 11-07-2011, 4 paragraphe1., www.globalsecurity.org/military/world/europe/ot-history-2.htm (Document consulté le 29/11/2022 à 19 :36)

Louise CHARPENTIER, « Qu'est-ce que DAESH ? » in *Lycéennes, lycéens...*, Billet de blog 25 mars 2015, 8 paragr.2, <https://blogs.mediapart.fr/edition/lyceennes-lyceens/article/250315/quest-ce-que-daesh>, (Document consulté le 30/07/2022 à 23 :47)

« Les relations UE-Turquie sont à un point historiquement bas et doivent être redémarrées », in *eudebates.tv*, 19/05/2021, <https://eudebates.tv/debates/eu-policies/enlargement-and-foreign-affairs/eu-turkey-relations-are-at-a-historic-low-point-and-need-a-restart/> (Document consulté le 24/02/2024)

Données de l'institut de statistique turc – TUIK 2022-2023